





97 % DES FRANÇAIS ONT AU MOINS UN PREJUGE SUR LES PAUVRES ET LA PAUVRETE... MAIS LEUR OPINION PEUT EVOLUER.

A l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère et de la sortie de l'édition 2015 du livre **En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté**, ATD Quart Monde a voulu mesurer la diffusion de ces idées dans l'opinion publique française. Grâce à l'institut BeBetter&Co et à Opinionway, 1055 personnes ont été soumises à une série d'idées que l'on entend fréquemment. Il leur a été demandé si ces allégations leur semblaient justes ou non.

LES PREJUGES LES PLUS REPANDUS

- Les préjugés les plus présents chez nos concitoyens sont d'ordre économique.

<p>Q5 : En France, c'est facile d'obtenir des aides</p>  <p>71% VRAI 19% Ne Sait Pas 10% FAUX</p>	<p>Q12 : La lutte contre la pauvreté coûte cher aux classes moyennes</p>  <p>65% VRAI 19% Ne Sait Pas 16% FAUX</p>
<ul style="list-style-type: none"> • 7 français sur 10 pensent qu'il est facile d'obtenir des aides alors même que le pourcentage de personnes qui ne demandent pas les aides auxquelles elles ont droit (de 29 à 70% de non recours selon les droits) conduit pourtant à penser le contraire. 	<ul style="list-style-type: none"> • 65 % pensent que la lutte contre la pauvreté coûte cher aux classes moyennes. Pourtant, les classes moyennes inférieures reçoivent, en retour des taxes, impôts et cotisations qu'ils paient (43% de leurs revenus), l'équivalent en aides, assurance maladie et retraite (42%).
<p>Q8 : Les pauvres paient des impôts</p>  <p>21% VRAI 8% Ne Sait Pas 71% FAUX</p>	<p>Q3 : Selon-vous, est-ce que les minima sociaux découragent les gens de travailler</p>  <p>63% VRAI 21% Ne Sait Pas 15% FAUX</p>
<ul style="list-style-type: none"> • 71 % pensent que les pauvres ne paient pas d'impôts, oubliant ainsi la principale taxe : la TVA. 	<ul style="list-style-type: none"> • 63 % pensent que les minima sociaux découragent les gens de travailler. Plusieurs études ont montré qu'une majorité de personnes veut travailler, même sans augmentation substantielle de leurs revenus.

- **Les français sont conscients de la dureté de la situation de ceux qui subissent la pauvreté :**
61 % considèrent qu'il existe une discrimination des personnes pauvres dans l'accès au logement.
60 % pensent que dans notre système scolaire, un enfant défavorisé n'a pas les mêmes chances de réussir que les autres.
58 % savent que la manche ne permet pas de vivre correctement.
Ils savent aussi à 43 % que les pauvres ne fraudent pas plus que les autres (1/4 ne se prononcent pas).

CASSER LES PREJUGES, C'EST POSSIBLE

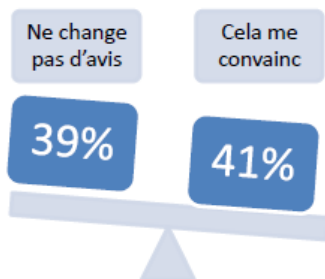
Pour mesurer la persistance de ces préjugés, ATD Quart Monde a présenté aux sondés de courts textes déconstruisant chaque idée reçue. Puis il leur a été demandé si cette lecture avait conforté ou modifié leur opinion.

- **En moyenne, 1/3 des sondés déclarent avoir été convaincus par le court argumentaire**, moins de 300 signes en moyenne. Avec un argumentaire plus développé, le taux de conversion aurait sans doute été encore meilleur. Ces résultats mettent en relief le potentiel des médias dans la déconstruction des préjugés.

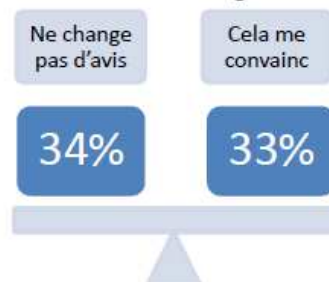
Les pauvres se désintéressent de la politique



Les pauvres paient des impôts



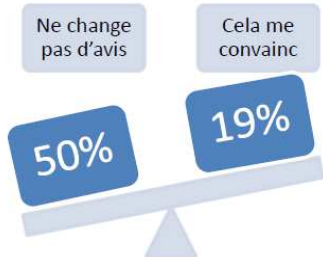
Avec la CMU-Complémentaire, les pauvres peuvent facilement se soigner



- **Cependant, quelques idées restent ancrées.**

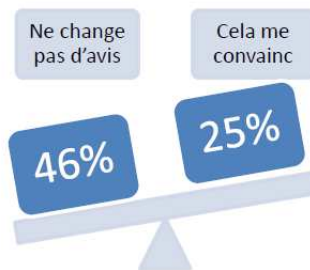
Parmi ceux qui pensent que les pauvres font des enfants parce que les allocations leur donnent plus de pouvoir d'achat, 1 personne sur deux ne change pas d'avis.

Les pauvres font des enfants parce que les allocations leur donnent plus de pouvoir d'achat



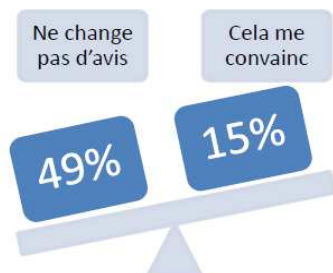
46 % considèrent toujours qu'en France, c'est facile d'obtenir des aides

En France, c'est facile d'obtenir des aides



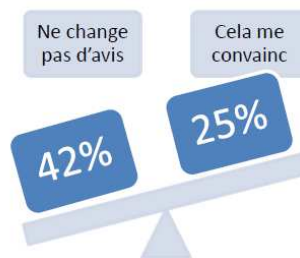
49 % continuent à penser que les minimas sociaux découragent les gens de travailler

Les minimas sociaux découragent les gens de travailler



et 42% restent persuadés que la lutte contre la pauvreté coûte cher aux classes moyennes.

La lutte contre la pauvreté coûte cher aux classes moyennes

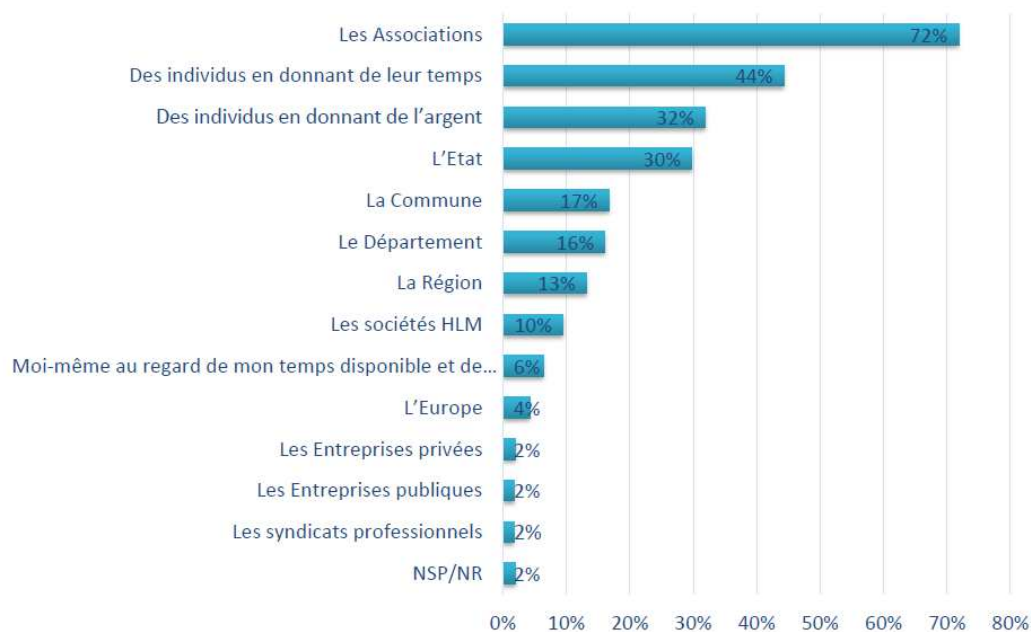


LUTTER CONTRE LA PAUVRETE, C'EST LE ROLE DE QUI ?

En fin de questionnaire, on a cherché à voir quelles pistes les Français privilégiaient pour la lutte contre la pauvreté et comment ils voyaient leur degré d'implication.

Premier point important, ils sont conscients de l'importance des associations, de leurs bénévoles et de leurs donateurs. Ceux-ci sont cités comme ceux qui agissent le plus pour lutter contre la pauvreté.

Actuellement, selon-vous, qui agit le plus pour lutter contre la pauvreté ?



Mais 64 % des français considèrent que l'État devrait agir davantage, puis le département (19%) ou la Région (14%).

La lutte contre les préjugés est, cette année, au cœur de la journée mondiale du refus de la misère, car ils sont à la source de présomptions d'incapacité des pauvres (à travailler, à tenir un logement, etc.), causes de discriminations quotidiennes qui compromettent l'accès aux droits.

ATD Quart Monde et ses partenaires demandent toujours la reconnaissance de la discrimination pour précarité sociale : www.jeneveuxplus.org

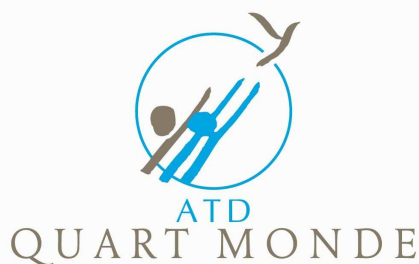
EMBARQUEZ-VOUS

16 octobre



Questions posées et argumentaire explicatif

Pensez-vous qu'un couple avec deux enfants bénéficiant du RSA (Revenu de Solidarité Active) peut gagner plus qu'au SMIC (Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance) ?	Faux : avec un SMIC pour une famille, on a droit à la CMU-C et aux tarifs sociaux et on bénéficie de l'allocation logement et d'une part de RSA complémentaire. Cela donne donc un revenu de 1 372 euros pour la famille au RSA socle et 1 939 euros pour la famille qui perçoit un smic.
Selon-vous, est-ce que les minimas sociaux découragent les gens de travailler ?	FAUX. Une majorité souhaite travailler, même sans gagner plus. L'enquête « <i>L'influence des incitations financières sur le retour à l'emploi des bénéficiaires de minimas sociaux</i> » menée en 2009 par la Direction générale du trésor montre que la plupart des bénéficiaires accepteraient la reprise d'un emploi, même sans gain financier immédiat.
Les pauvres font des enfants parce que les allocations leur donnent plus de pouvoir d'achat	Faux. Plus on a d'enfants, plus on s'appauvrit. Une famille proche du seuil de pauvreté ou se situant en dessous ne s'en éloigne pas ou s'y enfonce même parfois plus lorsqu'elle s'agrandit.
En France, c'est facile d'obtenir des aides ?	Les formulaires de demande de certaines prestations sociales, longs et assez illisibles, demandent de joindre un nombre important de justificatifs. En cas de missions d'intérim ou d'emplois précaires, certains dossiers peuvent atteindre une centaine de pièces !
Avec la CMU Complémentaire, les pauvres peuvent facilement se soigner (remboursement de dépassements d'honoraires, refus de soins et taux de non-recours)	FAUX. Les non-recours et les refus de soins font que tout le monde n'a pas accès aux soins. Par exemple, plus d'un tiers des bénéficiaires de la CMU-Complémentaire renoncent à des soins pour des raisons financières. Conséquences de ces inégalités face à la prévention et aux soins : on constate une croissance des inégalités d'espérance de vie en France.
Les personnes pauvres sont discriminées dans l'accès au logement ?	OUI. On leur demande souvent de justifier de revenus qu'elles ne possèdent pas. Les deux tiers des Français ont des revenus qui leur ouvrent un droit à bénéficier d'un logement social, si bien que les familles aux plus bas revenus en sont souvent écartées.
Les pauvres paient des impôts	Vrai. S'ils ne paient pas l'impôt sur le revenu, les pauvres paient parfois plus que les riches en proportion de leurs revenus. En effet, ils paient la TVA qui représente la moitié des recettes de l'état.
Les pauvres fraudent plus que les autres ? (nous parlons ici des fraudes aux prestations familiales et des fraudes fiscales)	FAUX. « La fraude des pauvres est une pauvre fraude », estime le Conseil d'État en février 2011. La fraude aux prestations sociales est très faible par rapport aux autres types de fraudes – notamment la fraude fiscale –, auxquels les discours stigmatisants s'intéressent beaucoup moins. 119 millions de Fraude aux prestations familiales (dont RSA) contre plus de 3 milliards de fraude fiscale.
Dans notre système scolaire, un enfant défavorisé a les mêmes chances de réussite qu'un autre ?	NON. Seulement 24 % des enfants d'ouvriers et d'inactifs parviennent en 6e sans redoublement alors que c'est le cas de 65 % des enfants de cadres, d'enseignants et de chefs d'entreprise (avis Les inégalités à l'école du Conseil économique, social et environnemental en 2011)
Les pauvres se désintéressent de la politique	FAUX. 67 % des personnes les plus précaires interrogées dans le cadre de l'enquête préélectorale TNS Sofres-TriElec disaient avoir de très fortes intentions de voter au scrutin présidentiel d'avril 2012.
La lutte contre la pauvreté coûte cher aux classes moyennes	FAUX. Les classes moyennes « inférieures » (dont le revenu est compris entre 1 200 € et 1 600 € par mois pour une personne) versent 43 % de leur revenu en impôts et cotisations, et reçoivent en retour 42 % de leur revenu en aides et allocations (par exemple allocations familiales, retraite, etc.).
Faire la manche rapporte et ça peut permettre de vivre correctement ?	FAUX. Une étude de 2011 estime qu'à Paris, une personne qui fait la manche sur un trottoir gagne entre 10 et 30 euros par jour seulement, et en moyenne deux fois moins pour les Roms.
Pensez-vous que vous, ou un des membres de vos proches, puisse se retrouver à la rue ?	C'EST PEU PROBABLE. La grande majorité des personnes sans-abri a connu un cumul de précarités dans la durée et un isolement social important. Ainsi 39 % déclarent n'avoir jamais vécu dans un logement à elles.



ATD QUART MONDE est un Mouvement international, sans appartenance politique ou confessionnelle. Créé avec des personnes en grande pauvreté, il mène des actions qui visent à détruire la misère par l'accès de tous aux droits fondamentaux. Il développe particulièrement des actions d'accès au savoir, à la culture, à la prise de parole (Bibliothèques de rue, Festival des Arts et des Savoirs, Universités populaires Quart Monde).

Il mène également une activité d'édition et de recherche avec les personnes qui vivent l'exclusion. Il se mobilise afin qu'aux plans

local, national et international, les personnes démunies soient écoutées et représentées, et que la lutte contre la grande pauvreté soit une priorité (actions auprès des institutions politiques et du grand public).

www.atd-quartmonde.fr

BeBetter & Co

Créée en 2009, forte d'un écosystème d'une vingtaine de consultants dont sept permanents, BeBetter&Co est une société de conseil en stratégie et management spécialisée dans les démarches de mobilisation des hommes. BeBetter&Co propose une approche alternative du conseil qui réconcilie performances économique et sociale. Nous plaçons l'Humain au cœur des préoccupations, produisant ainsi des stratégies de transformation, d'innovation et de management, porteuses de sens collectif et individuel. BeBetter&Co intervient auprès d'entreprises et d'organisations aussi diverses que Vente-privee.com, Eau de Paris, Essilor, EDF, iDTGV, Eco-Emballages, ATD Quart Monde,...

www.bebetterandco.com

“opinionway

Créé en 2000, OpinionWay est un acteur majeur de l'innovation dans les études marketing et opinion et un pionnier de la digitalisation des études. La société se veut pour ses clients facilitateur de compréhension et accélérateur de décisions. Son ambition est d'optimiser l'agilité et la performance des entreprises ou des organisations. Sa mission est de permettre à ses clients de comprendre de manière simple et rapide leur environnement actuel et futur, pour mieux décider aujourd'hui, agir demain et imaginer après-demain. OpinionWay intervient dans de nombreux domaines comme la compréhension des marchés, les problématiques de marques, le développement de produits et de services, auprès de cibles BtoC ou BtoB.

www.opinion-way.com